

Chez nous

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **34 (1977)**

Heft 1

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Université: tout pour le sport de masse

Quand on parle de sport universitaire à l'étranger et aux Etats-Unis notamment, c'est synonyme de performances de haut niveau et c'est même parfois l'équivalent de sport d'élite. En Suisse et en particulier à Lausanne, ça se résume, principalement pour le grand public, à une ou deux équipes qui font parler d'elles sous le sigle du LUC (Lausanne Université Club), en football ou en volleyball avant tout, à un traditionnel cross universitaire et à quelques compétitions interfacultés ou intersociétés. Vu sous cet angle, les installations de Dorigny peuvent paraître bien importantes pour cette activité relativement restreinte, mais en fait, la compétition n'est qu'un aspect. En effet, l'effort le plus important est tourné vers le sport de masse, permettant à tout étudiant (ou assimilé) de pratiquer le sport de son choix dans un éventail très étendu à quel que niveau que ce soit.

Il n'est, en effet, pas nécessaire d'avoir fait ses preuves pour participer à une des disciplines parmi la trentaine proposée. Les responsables du sport universitaire lausannois, Claude Bucher et Karl Neeser, estiment que tout un chacun a sa place, du débutant au compétiteur. A vrai dire, on ne se préoccupe même guère du pratiquant assidu qui profite avant tout d'installations remarquables et de matériel parfait, pour se consacrer avant tout à la formation des nouveaux venus. Généralement, ceux-ci regrettent de ne pas avoir pratiqué une discipline précise faute de l'avoir découverte dans leurs jeunes années ou faute d'un intérêt suffisant pour le sport en général.

« Bien souvent, précise Karl Neeser, cela tient à la formation de maîtres de gymnastique polyvalents qui, par la force des choses, n'ont ni les mêmes capacités, ni la même passion pour chaque sport. De ce fait, des étudiants n'ont pas eu la possibilité de découvrir certaines disciplines. Dans ce cas, nous ne prétendons pas en faire des recordmen en puissance, mais nous essayons de « sauver les meubles » et surtout de permettre à chacun de trouver son plaisir dans la pratique du sport. »

30 disciplines, 50 moniteurs

Plus de trente disciplines à choix, deux enseignants à plein temps, comment éviter d'être contraint à la polyvalence? Tout simplement en faisant appel au plus grand nombre de spécialistes possibles dans chaque domaine.

Celui-ci est, bien entendu, limité par le budget, mais l'Université de Lausanne et l'EPFL – car l'une et l'autre sont, bien sûr, regroupées sur le plan sportif – peuvent s'offrir une cinquantaine de collaborateurs. Ce sont des maîtres de sport, futurs enseignants, des étudiants spécialistes dans un domaine précis, voire même des entraîneurs de clubs. En effet, dans certaines

disciplines, les rapports sont extrêmement étroits avec les clubs en raison de l'équipement particulier (équitation ou aviron par exemple).

Statistique des inscriptions aux cours

	Hiver 75-76	Eté 76	
Agrès	38	22	
Aikido	14	7	
Alpinisme, excursions	25	12	
Athlétisme	27	15	56
Aviron	—	25	
Basketball	98	103	
Boxe	14	9	
Cross-country	80	50	178
Culture physique	328	113	
Danses mod.	51	—	
Equitation	37	34	
Escrime	17	13	
Football	35	26	723
Handball	20	—	312
Hockey sur glace	16	—	75
Judo	19	13	
Karaté	20	7	
Musculation	25	16	
Natation	83	48	47
Patinage	27	—	
Ping-pong, tennis	60	—	54
Plongée libre	—	8	
Plongeurs	15	12	
Rugby	25	24	
Sauvetage	—	14	
Ski (WE et semaine)	418	—	273
Ski nautique	—	52	
Sport à gogo	50	15	
Tir	—	30	42
Voile	—	125	
Volleyball	123	86	120
Yoga	28	13	
Total	1693	1480	892
			532

En gras, le nombre de participants aux compétitions universitaires.

Cette statistique ne comporte pas le sport libre, qui permet aux étudiants d'occuper les locaux par petits groupes en dehors des cours organisés.

Gratuit ou presque

Dans ces cas-là, le service des sports universitaires ne peut que se borner à obtenir de sérieux rabais pour les étudiants. Toutefois, en règle générale, l'activité sportive est absolument gratuite ou du moins elle est incluse d'office dans l'inscription aux cours. En effet, tout étudiant paie d'office une taxe de huit francs par semestre avec son inscription à l'UNI ou à l'EPFL. Cela permet de financer les activités organisées par le service des sports qui compte, d'autre part, sur les indemnités versées par les anciens étudiants, le corps professoral ou les

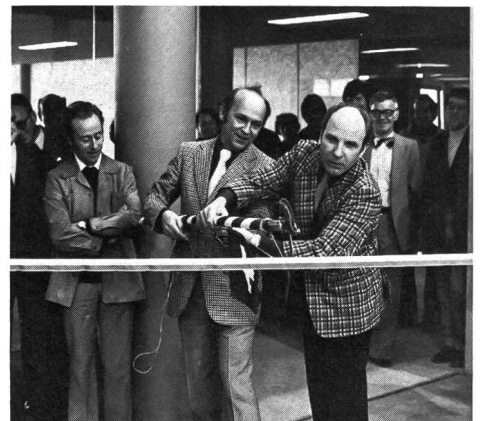
assistants, qui profitent, eux aussi, des cours mis sur pied, ainsi que sur les subventions cantonales et fédérales.

Enfin, même si l'on met l'accent avant tout sur le sport de masse, on ne rejette pas le sport de compétition. Aussi, les clubs qui disposent d'une grande autonomie occupent les installations à loisirs et on compte sur eux, d'une part pour donner une image de marque et d'autre part, pour fournir des éléments susceptibles de s'aligner en compétitions interuniversitaires. Ce sont les deux équipes de football (qui disputent le championnat de 3e ligue), l'équipe de basketball (1re ligue) et les deux formations de volleyball, une masculine en ligue A et une féminine en ligue B. Mais, outre ces représentants dans les divers championnats suisses, la compétition interne subsiste, ouverte à tous.

par Thierry Godel

« Tribune de Lausanne le Matin »

Honneur pour l'architecte Max Schlup



A l'occasion de l'élection du meilleur athlète 1976, les journalistes sportifs suisses ont également honoré l'architecte biennois Max Schlup (au tout premier plan) pour la meilleure performance artistique de l'année dans le domaine du sport. Déterminant à ce sujet ont été la création du Palais des Congrès à Bienne avec la piscine, le nouveau bâtiment principal de l'EFGS et avant tout la salle omnisports géante à Macolin qui, de par ses dimensions, son intégration dans le paysage et sa structure franche et ouverte témoigne de nouvelles orientations dans l'architecture. Nous félicitons Monsieur Schlup et nous nous réjouissons avec lui de cet honneur bien mérité.

Dr Kaspar Wolf